

GREMLING (*Louis-Polydore-Joseph*), Capitaine (St.-Josse-ten-Noode, 7.4.1865 — La Hulpe, 4.9.1942).

Enfant de troupe depuis le 1^{er} octobre 1878, il signa à seize ans un engagement à l'armée, au régiment des grenadiers, le 13 août 1881. Il quitta son unité avec le grade de premier sergent le 30 juin 1891. Une première démarche en vue de partir pour le Congo pour le compte de la Société antiesclavagiste, à l'intervention du lieutenant Jacques, ayant échoué, Gremling trouva moyen, grâce au major Cambier, de se faire admettre en qualité de commis à la Compagnie du chemin de fer du Bas-Congo qui cherchait à recruter des hommes énergiques pour mener à bonne fin la bataille du rail. Courageux et même téméraire, Gremling était de trempe à réussir.

Embarqué à Flessingue le 3 juillet 1891, il débuta aux écritures de la société à Matadi, puis fut adjoint au capitaine-commandant Weyns, d'abord comme surveillant des travaux, ensuite comme sergent de la Compagnie auxiliaire de la protection du rail, composée de 125 Zanzibariques chargés de maintenir la discipline parmi les travailleurs extrêmement divers d'origine et même de race.

Gremling rendit à la compagnie du chemin de fer de très grands services : sa diplomatie, son autorité, sa poigne aussi, faisaient de lui en l'occurrence un véritable conducteur d'hommes. Des rixes, des rébellions éclataient, souvent pour des futilités. Un jour, le camp des travailleurs blancs fut cerné et attaqué par les indigènes pour un banal vol de poule ! Weyns et Gremling ramenèrent rapidement le calme grâce à leur prestige. Un autre jour 150 Chinois désertaient. Gremling se lança à leur recherche et les ramena à Matadi !

Il rentra fin de terme le 25 juin 1893, repartit le 6 novembre suivant et reprit sa place à la compagnie auxiliaire de protection. La société ayant besoin de porteurs, Gremling fut envoyé avec six soldats au village de Kionzo, rive droite du fleuve, où les Blancs étaient généralement mal accueillis. En 5 jours, Gremling recrutait 100 porteurs qu'il amenait à Matadi sans difficulté.

En novembre 1893, une crue subite de la rivière Mia risquait de faire céder le pont provisoire de 35 m de long jeté sur le cours d'eau. Le chef de la superstructure, Biermans, était sur les lieux. Le pont était branlant, mais à tout prix, il fallait faire passer une locomotive de l'autre côté pour y amener le matériel. Attendre, c'était risquer de bloquer les travaux pendant des semaines.

Connaissant le courage et la ténacité du fidèle Gremling, Biermans lui demanda de tenter l'aventure, malgré tout le risque qu'elle comportait. Sans hésiter, Gremling sauta sur la locomotive, la lança à toute vapeur sur le pont instable qui craqua, fléchit, s'inclina ; mais déjà, la locomotive était sur l'autre rive. Quelques instants plus tard, le tablier du pont s'effondrait, entraînant dans l'eau écumante les pesants madriers.

Chasseur et pêcheur d'une grande adresse, Gremling enrichit le Musée du Congo à Tervuren de plusieurs pièces zoologiques de grande valeur.

Il était officier de police judiciaire à Matadi quand, atteint d'une maladie de foie, il quitta Boma le 26 juin 1896 pour rentrer au pays.

Lorsque éclata la guerre de 1914-1918, Gremling s'engagea comme volontaire pour la durée des hostilités, au régiment des grenadiers (2 août 1914). Il fut commissionné en qualité de sous-lieutenant-auxiliaire d'infanterie, le 15 novembre, et désigné d'office pour le centre d'instruction de la 1^{re} D. A. Le 14 décembre 1915, il passait au centre d'instruction des anciens militaires de Fécamp, était nommé sous-lieutenant de réserve aux carabiniers le 3 juin 1917 et lieutenant de réserve le 30 juin.

Le 1^{er} février 1918, il était détaché au 12^e bataillon de renfort et d'instruction, recevait les galons de capitaine en second de réserve le 13 octobre 1918, rentrait au régiment peu après l'armistice (20 novembre 1918), était détaché au 12^e bataillon de réserve le 7 janvier 1919 et prenait sa retraite le 2 septembre 1922.

Il était porteur de plusieurs décorations : Croix de guerre avec palmes et deux citations ; officier de l'ordre de Léopold et de l'ordre de la Couronne ; six chevrons de front ; Military Cross ; Médaille de la Victoire ; Médaille commémorative de la campagne 1914-1918.

5 octobre 1954.

Marthe Coosemans.

[J. J.]

R. Cornet, *La Bataille du Rail*, Brux., Cuypers, 1947, 238. — Note de ses états de service adressée à l'auteur de la notice par la Défense Nat.